

Vienne : table ronde autour de l'inclusion des autistes à travers l'école et l'emploi

Abonnés Cet article est réservé aux abonnés numériques.



« Tous vos témoignages étaient inspirants avec des propositions constructives », a conclu, après presque deux heures, Benjamin Daviller (à gauche), directeur de l'ARS.

© Photo NR-CP, Marie-Laure Aveline

Par Marie-Laure AVELINE

Publié le 18/02/2025 à 20:15
mis à jour le 18/02/2025 à 20:18

Des professionnels du handicap, des élus et des représentants des institutions ont échangé autour du thème de l'autisme, dans le cadre des 20 ans de la loi de 2005 et de l'Association d'accompagnement des personnes autistes.

Un film, des témoignages vidéo, des échanges nourris et des dizaines d'acronymes pour un double anniversaire : les 20 ans de la loi du 11 février 2005 et de l'Association d'accompagnement des personnes autistes (AFG Autisme). La rencontre animée, vendredi 14 février après-midi à la préfecture de la Vienne, par le directeur de l'ARS (agence régionale de santé), Benjamin Daviller, mettait en présence tous les acteurs œuvrant à une meilleure prise en charge des personnes porteuses d'un handicap (1) et [plus spécifiquement des autistes](#), afin de favoriser une inclusion plus grande dans le monde du travail dit ordinaire.

Tour à tour, lors d'une table ronde, chaque représentant d'association (Samsah, AFG Autisme, Gem TSA86...), de structure, de l'Éducation nationale, de l'emploi, du conseil départemental, de l'ARS, de la préfecture et la Maison départementale pour les personnes handicapées (MDPH) a expliqué son rôle, les avancées dans son domaine de compétences et les objectifs qu'il est toujours bon de se fixer.

« *Comment pouvons-nous tisser des liens pour garder une dynamique afin d'avancer plus vite et plus fort* », devait lancer Étienne Brun-Rovet, secrétaire général de la préfecture de la Vienne, avant que la parole ne circule entre les participants.

« *Outre l'obligation morale, il faut avant tout une obligation légale.* »

Muriel Meyer, inspectrice académique, Poitiers

Aurélie Gayou, fondatrice du Gem TSA86 (Groupe d'entraide mutuelle des personnes atteintes de trouble du spectre autistique) a parlé de sa structure créée, en mars 2024, par et pour les autistes sans aucune déficience intellectuelle. Après un an d'existence, le Gem accueille soixante adhérents de la Vienne et d'ailleurs.

> **À LIRE AUSSI.** [À Poitiers, un lieu « par et pour les autistes » vient d'ouvrir](#)

La maman de deux jeunes enfants autistes, aujourd'hui âgés de 6 ans et 4 ans et demi, a livré un témoignage poignant sur son long et difficile parcours entre recherches sur la maladie et arrêt de ses projets professionnels. Accompagnée par des structures (JEMA, Sessad, AFG Autisme) « *qui lui ont fait gagner beaucoup de temps* », elle a affirmé que des familles aidantes permettaient des progrès plus rapides.

« *Plus on donne de la place aux travailleurs handicapés, plus ils la prennent* »

Sébastien Honoré, directeur général de l'Unapei 86

Des mots qui ont sonné juste pour Valérie Dauge, première vice-présidente du conseil départemental, et André Masin, président national d'AFG Autisme, tous les deux parents d'un enfant autiste.

« **Une prise en charge précoce** »

« *Il reste beaucoup à faire* » pour une inclusion des enfants en milieu ordinaire, selon Muriel Meyer, inspectrice académique en charge de l'adaptation scolaire des élèves handicapés. Pour autant, « *c'est l'Éducation nationale qui avance le plus vite en travaillant avec ses partenaires comme l'AFG avec laquelle nous travaillons depuis vingt ans. Outre l'obligation morale, il faut avant tout une obligation légale. Et une prise en charge précoce est la meilleure des choses. On aura réussi quand ce ne sera plus un combat pour les parents de trouver une place pour leur enfant.* »

Enfin le volet « travail » a aussi largement été développé. Une souplesse dans les contrats permet des passerelles entre les établissements ou services d'aide par le travail (Esat) et le milieu ordinaire, via des contrats de droit commun. Ce qui est le cas d'un employé d'un Esat à L'Isle-Jourdain, depuis 1995, qui vient d'intégrer le milieu ordinaire en tant que jardinier.

Super U à Châtelleraut et Burger King à Poitiers ont aussi été pris en exemple pour leur volonté de compter dans leurs effectifs des personnes autistes. « *Je suis très attaché à la notion de citoyenneté*, a précisé Sébastien Honoré, directeur général de l'Unapei 86. *Plus on donne de la place aux travailleurs handicapés, plus ils la prennent.* »

Le film sur les 20 ans de l'Association d'accompagnement des personnes autistes (AFG Autisme) sera diffusé au Tap Castille le jeudi 27 mars à 18 h.

(1) Dans la Vienne, la MDPH suit 35.000 personnes qui ont ouvert des droits pour une reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé (RQTH), tous handicaps confondus, soit 7,5 % de la population ; 11.500 personnes par an déposent un dossier.

Marie-Laure AVELINE
journaliste, rédaction de Poitiers